



SAINTE-MARIE DE LA GARDE

La lettre aux amis



PROFESSIONS MONASTIQUES DU 28 JUIN

Bien chers amis,

En la solennité du Sacré-Cœur, au cours d'une cérémonie liturgique empreinte d'une très grande beauté, nos frères Barthélemy et Thomas se sont livrés tout entiers au Christ, s'attachant à Lui sans retour. Aujourd'hui, forts de leur profession monastique, ils n'ont plus qu'une idée en tête : écrire, avec le plus de talent possible et le soutien du secours divin, le « livre » de leur vie et, au fil des jours, l'offrir au Seigneur. Semaine après semaine, à l'école de cette maîtresse d'expérience qu'est la Règle de saint Benoît et à la suite de leurs anciens, nos deux jeunes frères vont donc résolument se lancer dans la rédaction de ces « pages » : par la fidélité quotidienne à leurs vœux de religion et aux occupations qui tissent l'ordinaire de la journée monastique. Et tout cela, ils l'entreprendront pour la plus grande gloire de Dieu !

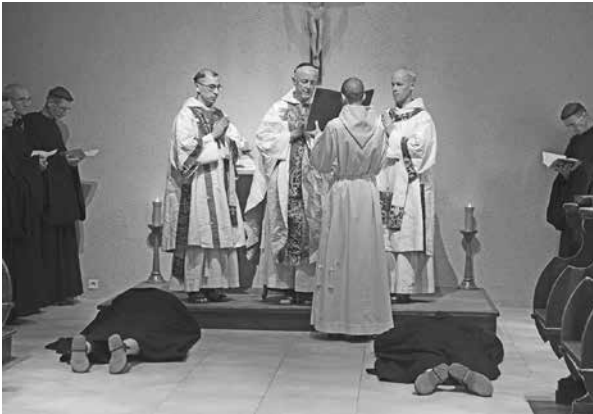
Gageons néanmoins qu'après quelque temps, viendra un moment où écrire la page du jour, se mettre au travail, leur paraîtra difficile, voire – en apparence du moins – impossible. Le désir enthousiaste et la joyeuse ferveur du début sembleront comme disparus, retirés on ne sait où ; et nos frères reprendront sans doute à leur compte la complainte de l'auteur du Livre des Maccabées : « Pour nous, qui nous sommes imposés le pénible labeur de cet [ouvrage], la tâche n'est pas facile ; elle exige sueurs et veilles ! » ; ou bien encore la cantilène quelque peu dépitée du Siracide : « J'ai consacré beaucoup de veilles et de savoir pendant ce laps de temps, afin de mener à bonne fin l'entreprise et de publier le livre. » Oui, à telle heure plus obscure, – qu'il s'agisse d'ailleurs du moine ou de tout autre chrétien – elle est fort grande la tentation de déposer la plume ou de s'en aller composer un autre livre, sous le mirage d'autres cieux !

Ce sera mieux ailleurs, et autrement, se dit-on...





Chant du *Suscipe*... par les nouveaux profès



Prière du Père Abbé pendant la prostration des nouveaux profès



Tous les frères donnent l'accolade aux nouveaux profès

Mais voilà. Même au milieu de nos remises en question et vellétés de changer de cap, Dieu n'abandonne jamais la partie. Bien plus, c'est cet instant précis qu'Il choisit pour nous proposer une grande grâce, la plus grande peut-être. Il nous invite à descendre avec courage au plus profond de nous-mêmes et là, dans le déroutant silence de la prière, nous pousse à ouvrir l'oreille du cœur, à écouter la petite voix qui susurre : « Père, non pas ma volonté, mais la vôtre » ; Père, non pas un « livre de ma vie » composé à ma façon et selon mes vues et propres fantaisies, mais bien un « livre » selon les seuls desseins de votre Sagesse infinie ! Alors, si nous laissons effectivement cette voix toute menue conquérir notre âme, une évidence s'imposera d'elle-même et corrigera nos idées préconçues : jamais on n'écrit sa vie par soi-même. Dieu entend garder strictement les droits d'auteur sur nos existences. En très habile calligraphe et écrivain de génie, Il nous convie plutôt à devenir, librement et amoureusement, un calame entre ses doigts, une plume de plus en plus souple et docile aux moindres inflexions de son bon Plaisir.

Ne perdons pas une minute, prêtons-nous tous de bonne grâce à cette grande vérité spirituelle. Et quand l'heure du retour en la maison du Père aura sonné, notre vie terrestre parvenue à son terme nous apparaîtra comme avoir été écrite en caractères élégants et rutilants de beauté. Oui, nous saisirons combien nos si courtes années passées ici-bas auront été mystérieusement marquées par un Souffle et une Inspiration inimitables : par l'Esprit-Saint Lui-même, seul vraiment capable de transformer nos vies humaines en chefs-d'œuvre pour l'éternité !

Fr. Marc, *prieur*

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Dimanche 24 février : M^{gr} Camiade, évêque de Cahors et ancien vicaire général de notre diocèse, nous rend visite.

Jeudi 28 : Notre Père Abbé arrive pour quelques jours, et Frère Isaac nous revient de sa session de chant (pour Maîtres de chœur) à Solesmes.

Dimanche 3 mars : Père Basile (du Barroux) vient donner quelques cours aux pères du monastère : peine de mort, morale médicale...

Mardi 4 : Nos voisins de l'Arche d'Astaffort nous confient une icône de la Sainte Famille à vénérer, en action de grâce pour les 20 ans de leur implantation. — Nous apprenons la mort subite d'un de nos fidèles retraitants, Xavier Digneau, converti il y a quelques années au monastère. Nous étions « son unique famille » selon son expression.

Jeudi 14 : Le Père Philippe Plet, passioniste et chapelain d'un sanctuaire marial dans l'Aude (à proximité de l'abbaye de Lagrasse), vient nous faire une session sur l'évangile selon saint Jean.

Vendredi 22 mars : Frère Marie part au chevet de son frère Gildas, encore lucide, mais de plus en plus diminué par son cancer (il décédera quelques semaines plus tard, fin mai).

Jeudi 28 : Journée de travail communautaire : élagage dans les noyers, souche du tilleul à extraire devant le réfectoire (en prenant soin de ne pas détériorer les conduites enterrées à proximité...).

Samedi 30 : Récollecion de 6 familles *Domus Christiani* (et plusieurs autres groupes viendront les semaines suivantes, du Pays Basque, de Toulouse, de Bordeaux, de Pau...). — Nous avançons l'office de complies pour anticiper la courte nuit du changement d'heure.

Mercredi 3 avril : Retraite de 3 jours pour 6 jeunes de Saint-Jean de Passy (lycée parisien).

Lundi 15 : Père Prieur rejoint Monseigneur et son presbyterium comme tous les lundis saints. Direction le cloître de Saint-Émilion pour admirer l'œuvre monumentale et magnifique de François Peltier, artiste lot-et-garonnais, sur l'Apocalypse : 5 mètres de haut et 38 de long ! (Photo ci-contre, lors du dévoilement, et page suivante)

Jeudi 18 – Jeudi saint : Les élèves du collège Notre-Dame de l'Aurore près de Toulouse (dirigé par nos amis Nadrigny) font notre édification par leur assiduité et leur sérieux aux offices.



Mercredi 8 : Christophe Geffroy nous fait partager l'histoire de sa revue, *La Nef*, dressant un bilan à près de 30 ans d'existence. — Nous apprenons avec peine le décès soudain du Dr Breuillé, chirurgien qui a opéré deux de nos frères et s'apprêtait à en opérer un troisième. Laïc cistercien (équivalent d'oblat), il était très impliqué, avec son épouse, dans la pastorale diocésaine.

Vendredi 10 : Père Robert participe au colloque Maritain à Toulouse avec une intervention sur le thème : « La connaissance par connaturalité et l'expérience mystique chez Jacques Maritain ». Organisé par les dominicains et les carmes, ce colloque réunit surtout des universitaires et des chercheurs.

Samedi 11 : Un prêtre africain de Marmande nous amène une trentaine d'adolescents de sa paroisse (et quelques parents) pour un temps de récollecion.

Jeudi 16 : Départ de Frère Augustin pour Montréal, au chevet de son père malade.

Lundi 20 : Notre frère oblat, Fr. Alexandre Lalanne-Berdouticq, nous offre en une heure un aperçu général de la géopolitique mondiale en 2019. Passionnant, comme toujours !

Jeudi 22 : Nous recevons à déjeuner deux gendarmes de Puymirol. Nous avons régulièrement l'occasion de les croiser en promenade sur les routes de leur secteur. Ils assurent (avec discrétion) la sécurité du prieuré – déclaré zone sensible ! – notamment lors des offices avec influence.

Mardi 11 : Père Prieur revient du pèlerinage de Chartres. Il a célébré la messe du dimanche midi, assisté de nos Pères Côme et Matthieu du Barroux.

Jeudi 13 : Un groupe de pèlerins de Chartres nord-américains fait halte au monastère. — Pères Hubert et Robert se rendent à Angoulême afin de récupérer deux stocks de livres gracieusement proposés par la maison des Sœurs de Sainte-Marthe (qui ferme ses portes après 370 ans de présence) et par un prêtre diocésain, ancien professeur de philosophie, désormais retiré en maison de retraite.

Samedi 22 : Notre curé, l'abbé Hennessy bénit un oratoire à quelques centaines de mètres du monastère, restauré par M. Boldoni, puis célèbre la messe à la chapelle toute proche de la Madeleine. Frère Vincent-de-Paul représente la communauté.

Dimanche 23 juin : Père Martin et Frère Marie participent à la cérémonie d'adieu et d'action de grâce dans la chapelle des Annonciades de Villeneuve-sur-Lot. Les 7 moniales sont bien entourées par Monseigneur, un clergé nombreux et beaucoup de fidèles.



Détails de l'Apocalypse de François Peltier : une terrible bataille se déroule au-dessus de nos têtes (comme dans nos cœurs !), entre le mal et le bien.

Vendredi 28 juin : Fête du Sacré-Cœur et profession triennale de nos frères Barthélemy et Thomas. Le chanoine Künkel (de l'Institut du Christ-Roi) donne des nouvelles de son apostolat florissant en Suède. De nombreux amis et oblats sont venus ou nous ont témoigné leur proximité spirituelle. À signaler en particulier, le passage de deux Rafales (l'un des pilotes étant proche du monastère) juste au-dessus de nous après le déjeuner, pour fêter les nouveaux profès !

SAINT BENOÎT POUR TOUS...

P comme prière

La fidélité à la prière c'est la réussite assurée de notre vie spirituelle. Pour nous y aider voici sept jalons puisés dans la sagesse de la Règle.

1. On ne prie pas "quand on en a le temps", mais on prend le temps de pouvoir prier !
2. La prière est essentiellement une affaire de foi et de foi vive. Seule la foi vive nous donne une conscience claire de la grandeur de Dieu et de ses droits, et nous rappelle tout ce que Dieu a fait pour nous, ses désirs d'union avec nous, ses promesses d'intimité.
3. Ainsi quand nous voulons prier, activons notre foi en cette présence infiniment aimante de Dieu : elle nous précède toujours et ne demande qu'à être rejointe simplement dans la foi.
4. Saint Benoît n'exige jamais que la prière privée soit longue mais exhorte à ce qu'elle soit « fréquente » (ch. 4) et « pure » (ch. 20), c'est-à-dire qu'elle soit faite « avec larmes et ferveur du cœur » (ch. 52), sachant bien « que ce n'est pas l'abondance des paroles, mais la sincérité du cœur et la componction qui nous rendront dignes d'être exaucés » (ch. 20).
5. Pour arriver à cette pureté il faut savoir qu'il y a un lien essentiel entre « les saintes lectures », surtout la Sainte Écriture, et « la prière » (ch. 4). Celles-là en effet vivifiant notre foi et échauffant notre cœur nous disposent à celle-ci.
6. Au sortir de la prière saint Benoît recommande « un profond silence et d'avoir pour Dieu la révérence qui lui est due » (ch. 52). Autrement dit, le temps passé avec Dieu n'a pas pour but de nous rendre quittes à son égard, mais d'étendre à toute notre journée sa présence et sa bienfaisante influence.
7. Enfin, un lieu adapté pour la prière où « on n'y fera et on n'y déposera rien d'étranger à sa destination » (ch. 52), en facilite grandement l'exercice. Du coin de prière à la maison à l'église la plus proche, toutes les formules sont bonnes.

Je vous souhaite à tous une fidélité renouvelée à votre vie de prière !

La prochaine fois, P comme *paix*.

Fr. Ambroise

MONASTÈRE SAINTE-MARIE DE LA GARDE

47270 Saint-Pierre-de-Clairac – www.la-garde.org